

Introduction à la question 3 « Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ? »

Etat des lieux sur les inégalités, présenté par un sociologue, à partir d'une étude des chiffres donnés par l'Education Nationale :

- avant 1943, deux réseaux d'écoles : l'élite et le peuple
- après 1943, passage à l'école, puis au collège unique
- massification de l'école (allongement de la scolarité jusqu'à 16 ans, objectif de 80% de réussite au bac : 20 % en 1966, 67 % en 1995)
- Loi d'Orientation de 1989 qui place l'enfant au centre du système éducatif
- conséquences : une face claire = démocratisation réussie, mais une face sombre = apparition de l'échec scolaire (un pourcentage important de jeunes sortant de l'école sans qualification, des inégalités toujours importantes entre les classes sociales)

---

Question 3 – éléments du débat :

- Les enfants ne sont pas égaux culturellement et sociologiquement : comment prendre davantage en compte leur rythme d'apprentissage, leurs façons d'apprendre ? comment prendre en compte l'environnement de l'enfant ?
- L'école doit-elle seulement instruire ou éduquer ?
- Comment favoriser le développement harmonieux des enfants ?
- Les enseignants ont-ils assez d'outils, de financements et d'infrastructures pour permettre à tous les élèves d'avoir les mêmes chances, selon les régions et les volontés locales ? Faut-il réduire les effectifs dans les zones difficiles ?
- Les classes hétérogènes ne doivent pas être remises en question. Elles ont des avantages : instaurer une solidarité entre les élèves, limiter la compétition et la rivalité, tirer les enfants vers le haut...
- La scolarisation des enfants de 2 ans est aujourd'hui un atout pour l'égalité des chances : l'école représente le seul lieu où tous ces enfants peuvent avoir le même premier accès aux livres...
- L'école rurale ne l'est plus vraiment aujourd'hui puisqu'il n'y a plus beaucoup d'enfants d'agriculteurs ; il faudrait néanmoins pouvoir lui redonner des moyens et une image conformes aux souhaits et ambitions des acteurs de la vie rurale.
- L'école est-elle le reflet de la société ? Peut-elle ou doit-elle rester en marge de l'évolution de la société ? Que peut-elle faire face aux problèmes actuels de la société ?

Propositions :

1. La mise en place systématique des cycles pourrait être une réponse à la volonté d'égaliser les chances
2. L'évaluation par les élèves eux-mêmes de leurs acquis, tout au long de l'année, devrait leur permettre un meilleur positionnement dans les apprentissages.

---

Question 16 – éléments de débat :

- La place des parents est de plus en plus distante au fur et à mesure que l'enfant grandit. Il faudrait pouvoir poursuivre la proximité des relations établies dans le primaire.

- Les parents et les enseignants doivent avoir une visée commune, travailler en complémentarité. Il faut donc que les parents puissent s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants. C'est le rôle des enseignants d'initier cette relation parents / profs et de faire en sorte que chacun connaisse et respecte son rôle (il y a des structures existantes pour aider les parents à mieux comprendre l'école : conseil d'école, conseil d'administration ...). Il y a aussi des possibilités de rencontres moins formelles
- Cette implication dépend de la vision et des représentations des parents vis à vis de l'école. C'est aux enseignants d'aider les parents à se réconcilier avec l'école.
- La place des devoirs peut permettre un lien entre l'école et la famille, mais les enfants sont inégaux pour des raisons culturelles, sociologiques.
- La réussite des élèves est meilleure lorsque les relations école / famille sont bonnes

### Propositions :

1. Aménager la rupture / transition entre le primaire et le secondaire, par exemple revenir à une bivalence ou une trivalence des profs de collège, ou davantage habituer les enfants de cycle 3 à côtoyer différents enseignants.
2. Privilégier les structures scolaires à taille humaine pour favoriser les relations parents / profs.

### Intervention des DDEN locaux (Délégués Départementaux de l'Education Nationale) :

- Il n'a pas été précisé pour ce grand débat si l'on parlait de l'école publique ou de l'école privée
- Le budget de l'Education Nationale est en baisse
- Les ministres ont refusé au printemps 2003 de satisfaire les revendications des enseignants (décentralisation, retraites, aides-éducateurs, école maternelle, RASED,...)
- Une récente circulaire académique demande de ne plus comptabiliser les enfants de 2 ans dans les prévisions d'effectifs, ce qui impliquera des fermetures de classes maternelles.
- Le dessein inavoué du débat national : destruction de l'école publique !

### Conclusion :

Donner plus ou autant à ceux qui ont le moins ? L'exemple des ZEP a montré que, contrairement à ce qu'il se dit, cela ne marchait pas toujours (les ZEP reçoivent trois à quatre fois moins que des établissements huppés !)

La place du citoyen par rapport à son école : est-ce une place de co-expert ? Non. Plutôt une place de politique : l'origine sociale n'est pas une fatalité !

Faut-il maintenir le principe de l'école unique ? A t-on envie d'avoir la même école pour tout le monde ?

La qualité de notre école sera-t-elle à la hauteur de nos ambitions ?

L'école doit-elle être la seule à porter les problèmes de la société ? Non, mais elle doit tenter de la pacifier.